

David Latapie, la bonne parole de la science-fiction

L'archipel des portraits

triancey.com

Juillet 2012

Introduction

David Latapie est un informaticien de trente-cinq ans, que j'ai rencontré à un dîner de Zebras Crossing (forum de discussion de « zèbres », c'est-à-dire de surdoués autoproclamés).



Cette interview sera divisée en trois sections (les richesses, les personnes, les règles) entrecoupées de deux mi-temps du jeu Triancey archipel.

Les richesses

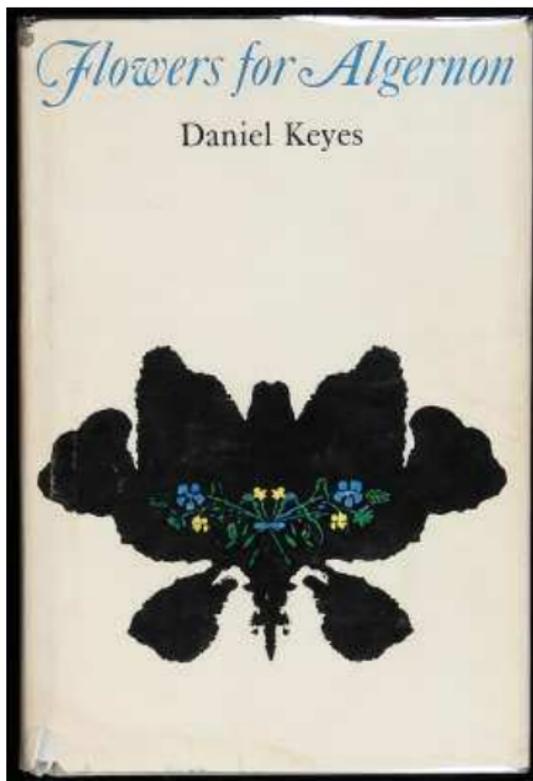
David Latapie va parler de son intérêt pour les livres.

Une passion pour la lecture qui s'exerce aujourd'hui principalement sur Internet, mais qui a commencé, classiquement, par les livres.

« Les premiers livres qui ont compté pour moi étaient des romans de science-fiction. »

« J'ai toujours été dans la fuite en avant, j'avais besoin de m'évader. »

Livre préféré : *des Fleurs pour Algernon*, de Daniel Keyes.



Le livre se présente comme le **journal intime d'un simple d'esprit**, dont l'intelligence s'améliore graduellement comme résultat d'une expérience scientifique.

L'expérience a déjà été tentée sur une souris (nommée Algernon), et le sujet d'expérimentation est maintenant un humain, ce simple d'esprit.

Le héros, Charlie, est un jardinier déficient mental.

Le héros a une vingtaine d'années. Bien que ce ne soit pas spécifié, on suppose que l'histoire se situe aux Etats-Unis dans les années 1950.

Le style du récitant s'améliore en même temps que son intelligence.

On passe graduellement d'un style épouvantable, genre SMS, à une écriture de plus en plus grandiose.

Ce sont d'abord de simples notes parcellaires, puis des manuscrits, puis on passe à la machine à écrire. A terme, l'intelligence devient si rapide qu'il faut passer au dictaphone.

On assiste donc à une métamorphose, on passe d'un enfant très heureux et sans soucis à un génie dont les illusions disparaissent.

Il découvre l'amour, un amour réciproque avec son expérimentatrice.

Mais il devient trop intelligent. Plus personne ne parvient à le suivre. Même sa compagne s'avoue dépassée.

« Il y a trop de distances pour qu'il y ait encore des sentiments,
et il en souffre. »

Remarque de l'intervieweur : c'est une problématique de surdoués.

« Je ne savais pas à l'époque que j'étais surdoué, je me considérais comme moyen, j'étais à mille lieues de ça. »

Le lecteur s'identifie graduellement au personnage de Charlie (en somme, à partir du moment où l'intelligence du lecteur et celle du personnage coïncident).

« Je crois que j'ai aimé ce personnage à cause de la tragédie de l'incompréhension. »

« Je sentais bien cette distanciation, cette incompréhension par rapport aux autres. »

« Ce qui m'a le plus touché, c'est qu'il s'agissait de la chose la plus précieuse qu'on puisse avoir : sa propre intelligence. »

« Pour moi, l'intelligence, la capacité de voir le monde, est plus importante même que l'argent et que l'amour. »

Le livre se termine très mal. La souris perd ses capacités exceptionnelles, et le héros comprend qu'il va subir le même sort.

On assiste alors à la descente aux enfers d'un homme suprêmement intelligent qui se rend compte qu'il perd ses capacités mentales.

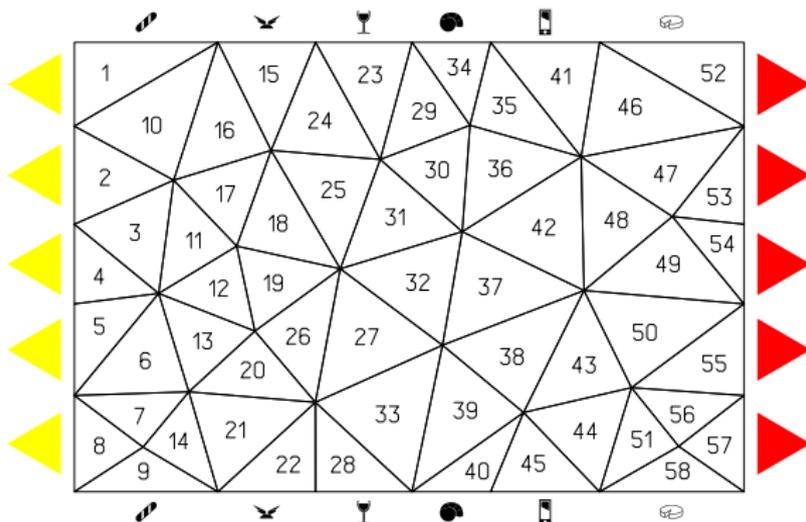
Cela fait penser à ce que doivent ressentir les malades d'Alzheimer.

Etre spectateur conscient de sa propre déchéance doit être la pire expérience que l'on puisse subir.

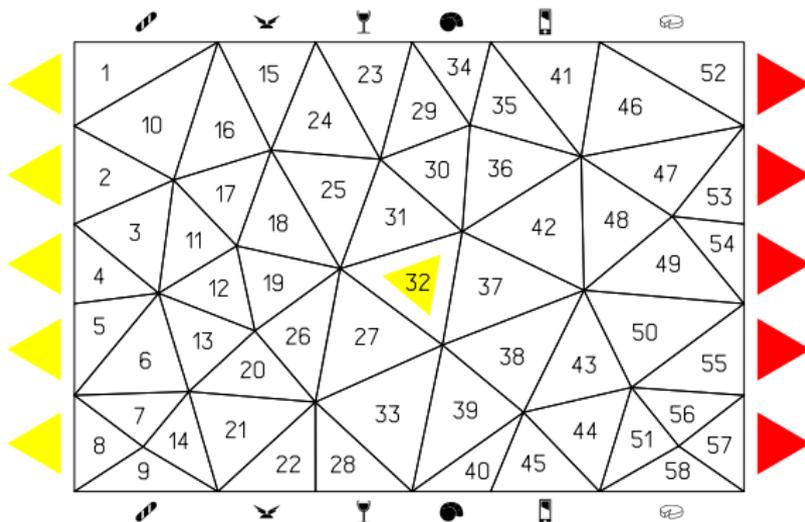
On devrait respecter le souhait de mourir d'une personne qui en arrive là.

« C'est vraiment un livre qui m'a beaucoup marqué. C'est un chef d'œuvre. »

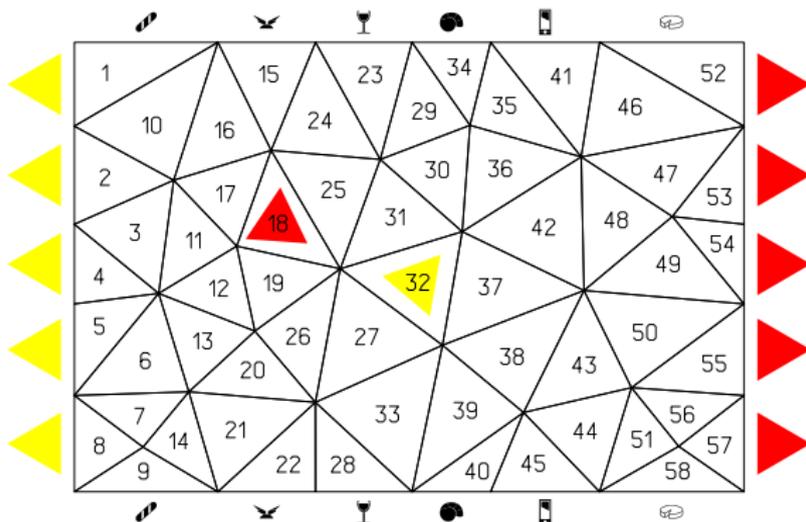
Première mi-temps



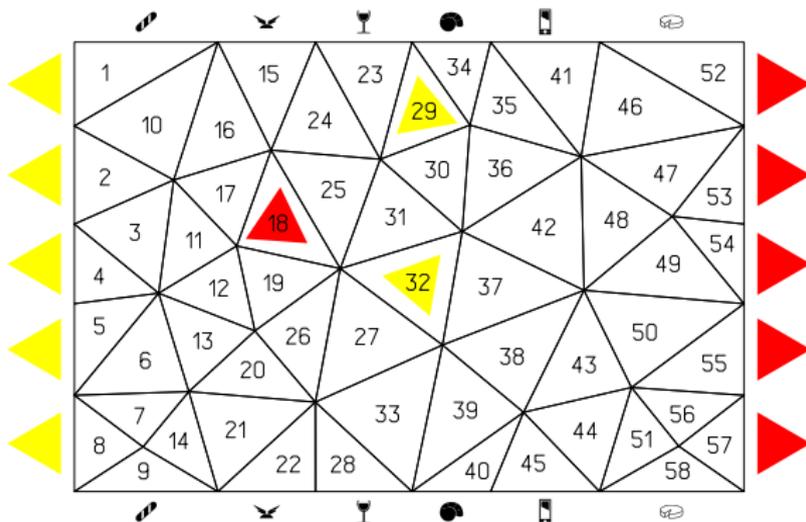
Début de la phase « archipel ». A jaune de jouer.



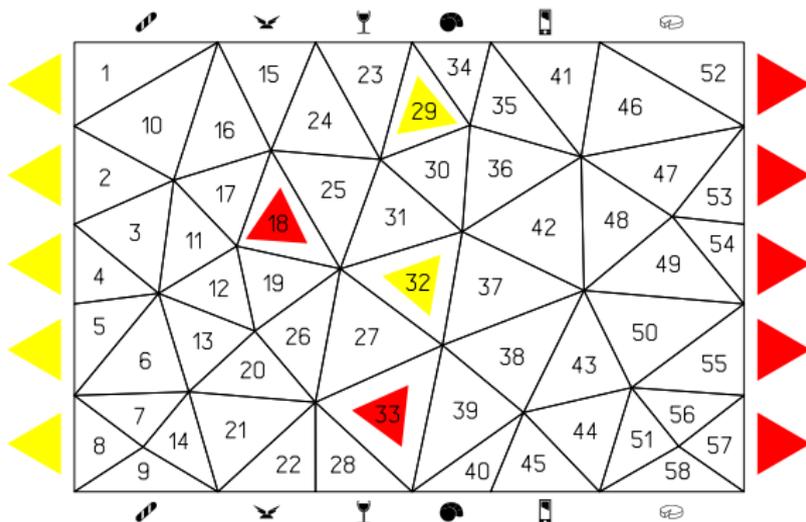
A rouge de jouer.



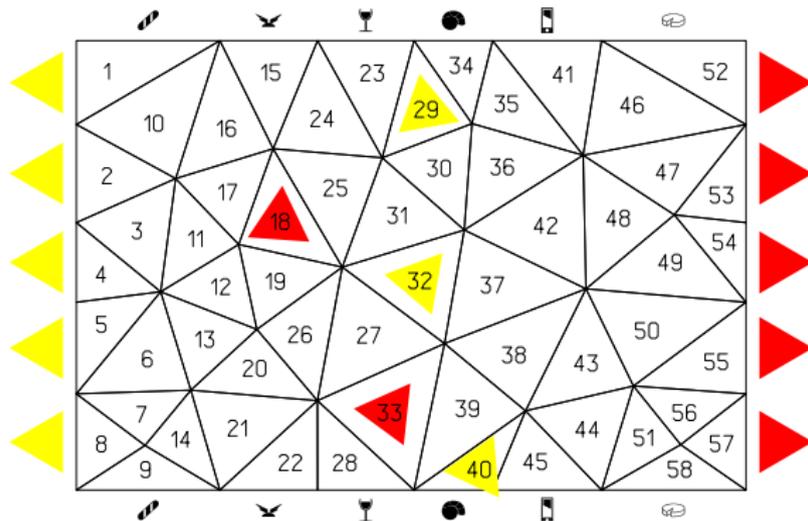
A jaune de jouer.



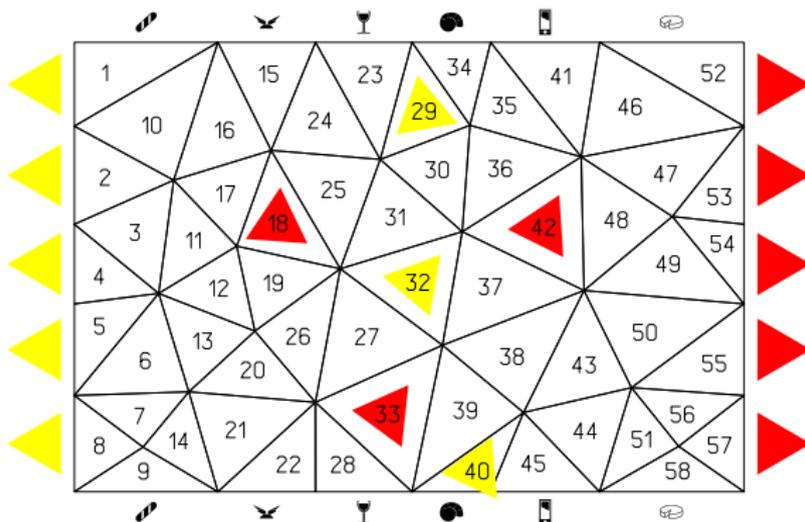
A rouge de jouer.



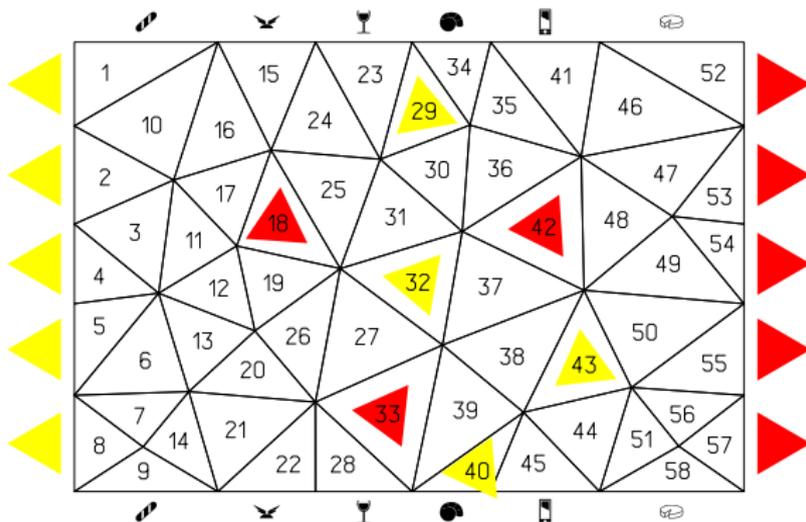
A jaune de jouer.



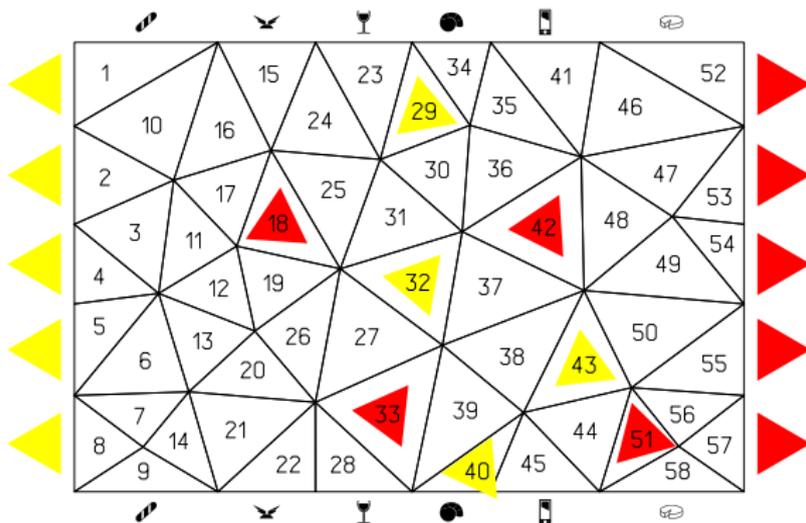
A rouge de jouer (*nota : le dernier coup jaune aurait dû être refusé*).



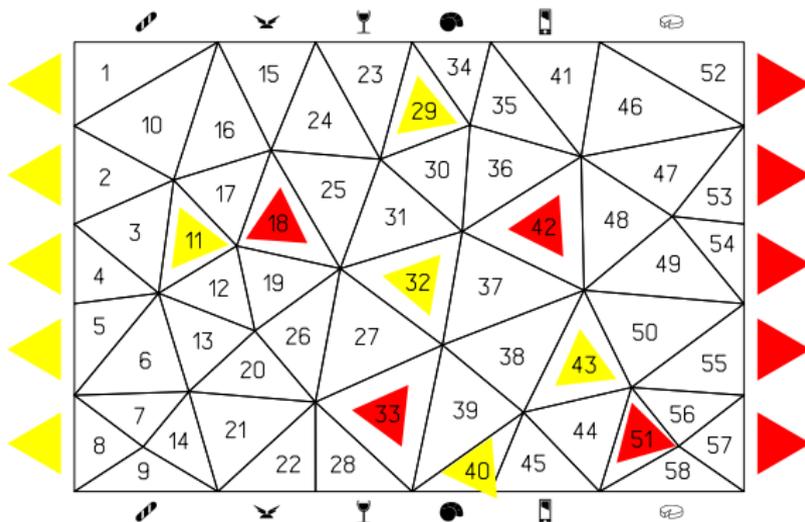
A jaune de jouer.



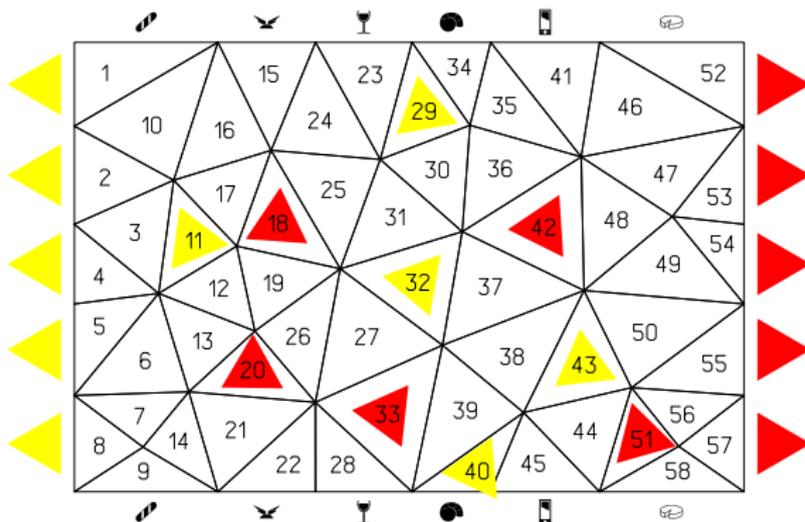
A rouge de jouer.



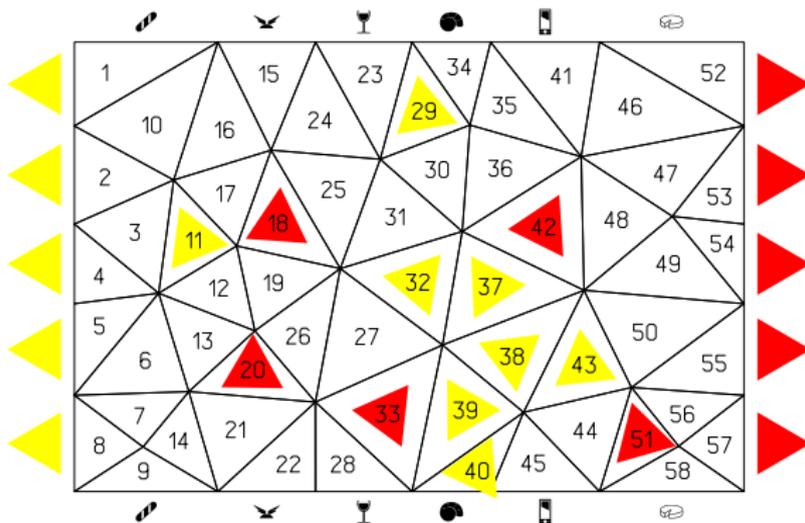
A jaune de jouer.



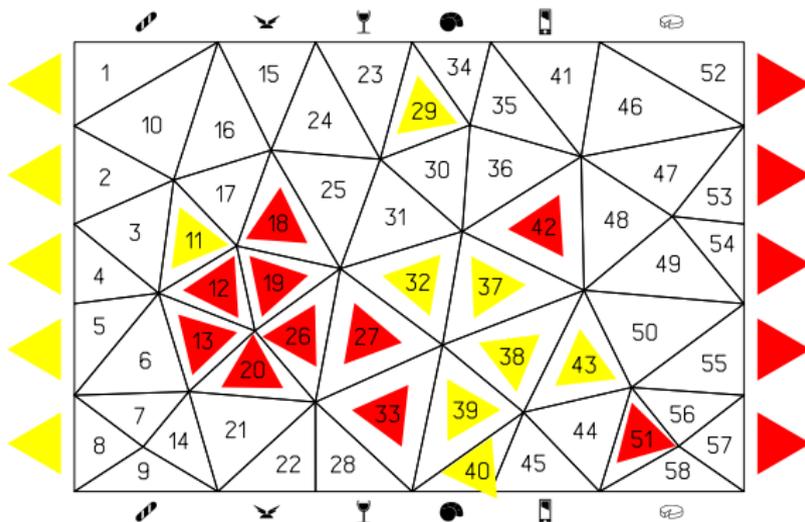
A rouge de jouer.



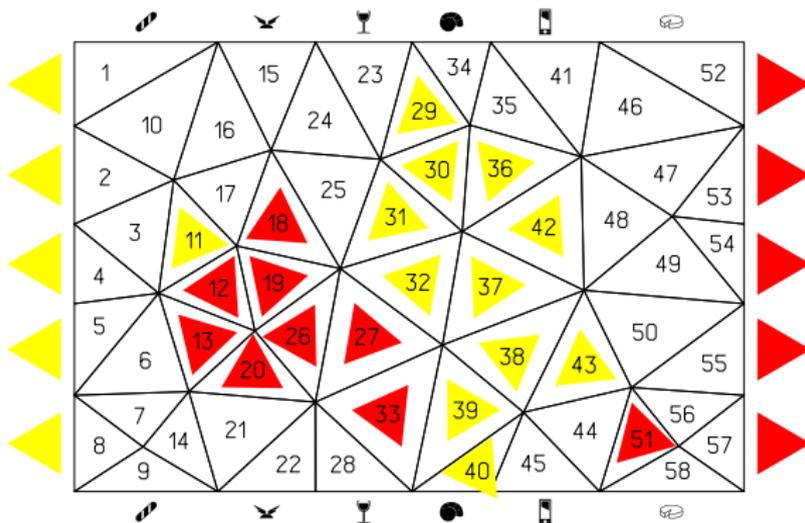
L'archipel est constitué. A jaune de jouer.



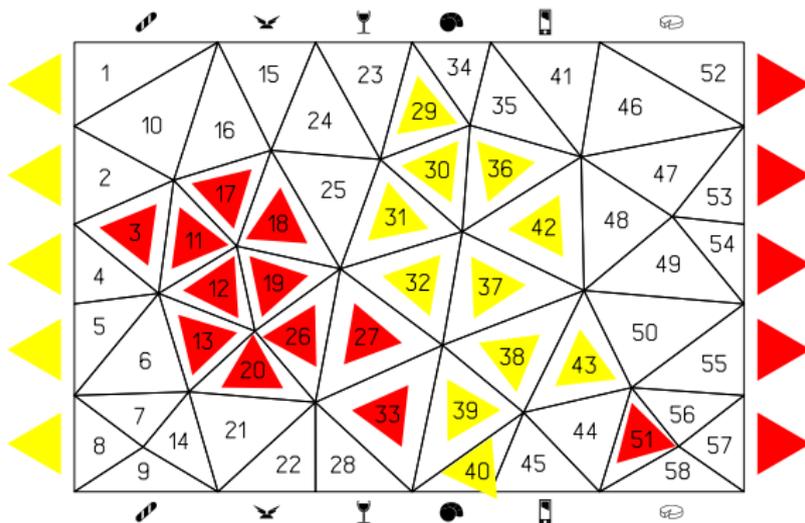
A rouge de jouer.



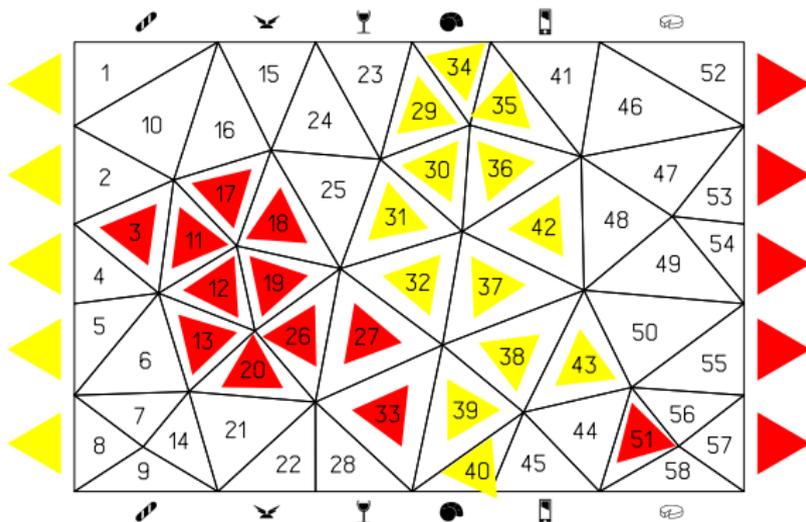
(Nota : Rouge a joué en 12, pas en 19). A jaune de jouer.



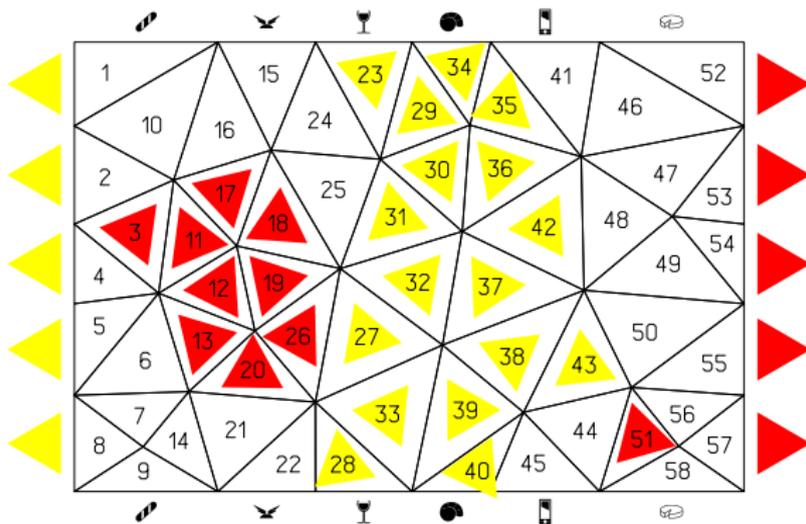
A rouge de jouer.



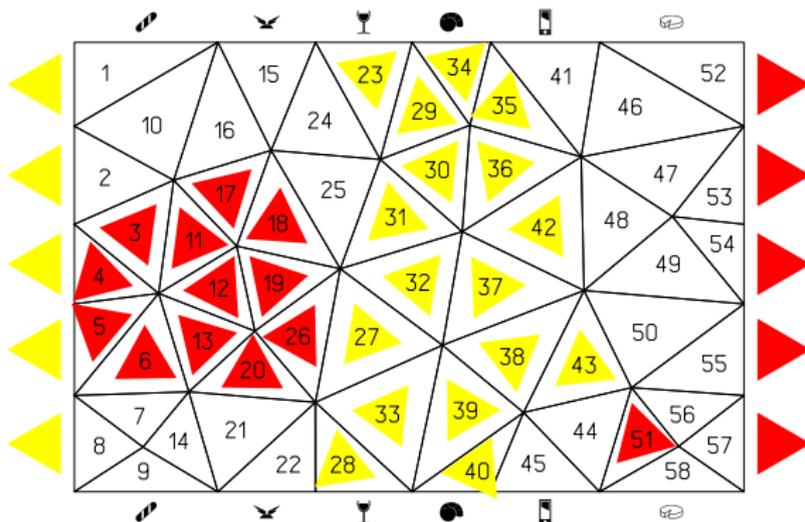
A jaune de jouer.



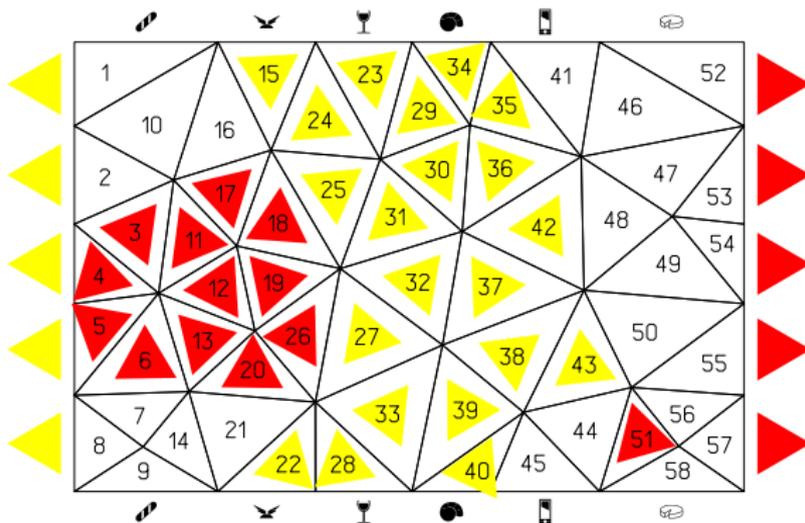
Erreur corrigée. C'est toujours à jaune de jouer.



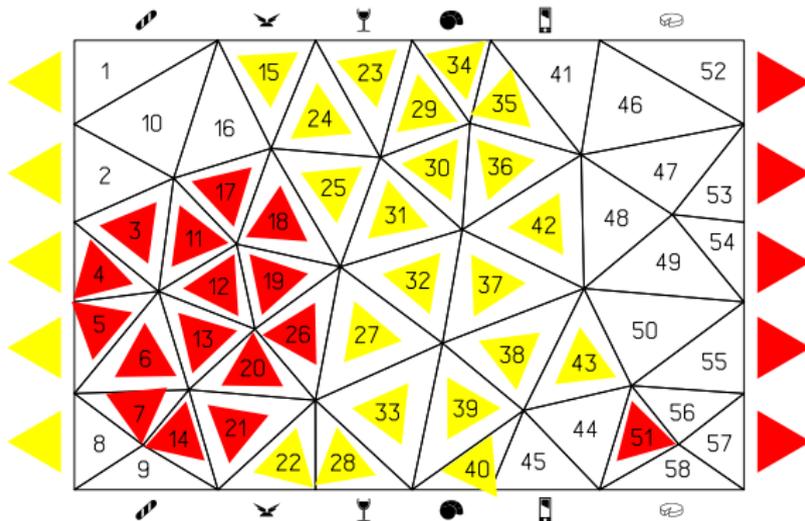
A rouge de jouer.



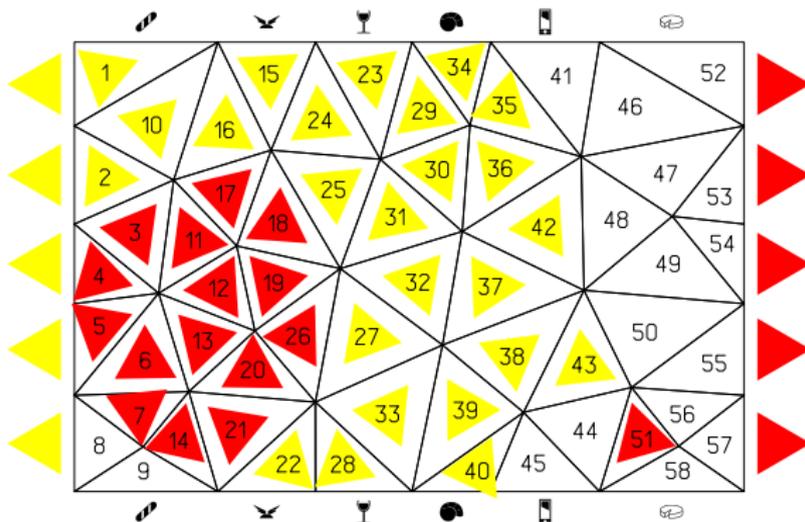
A jaune de jouer.



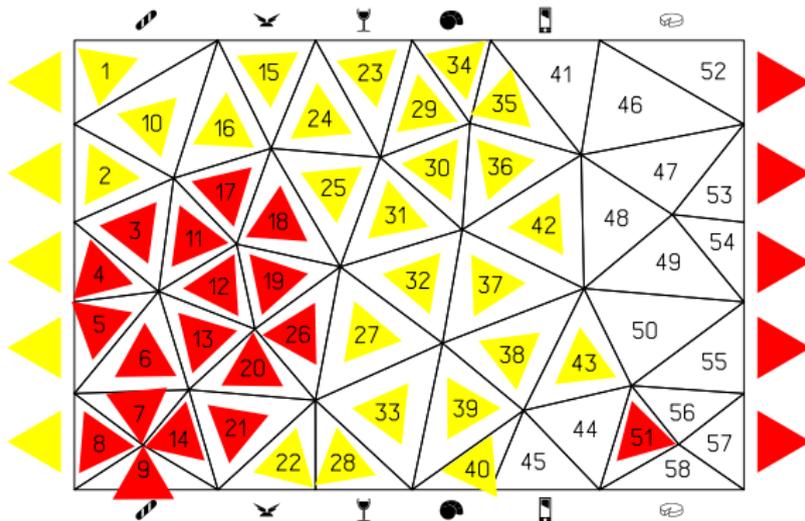
A rouge de jouer.



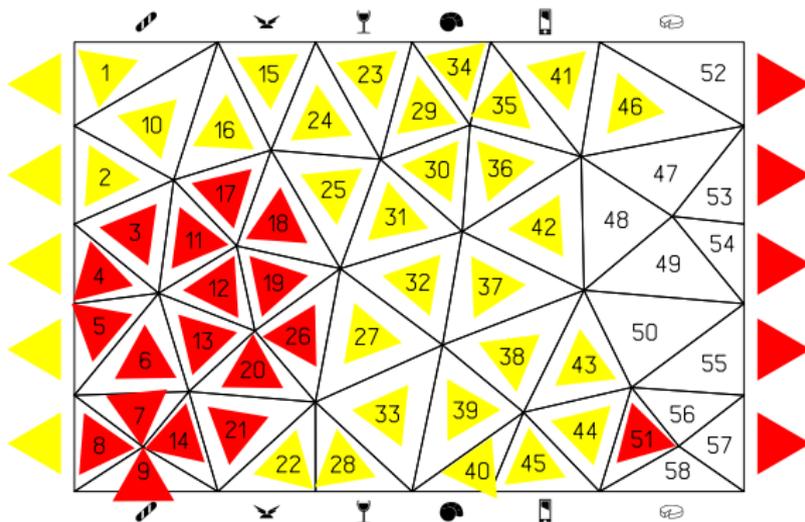
A jaune de jouer.



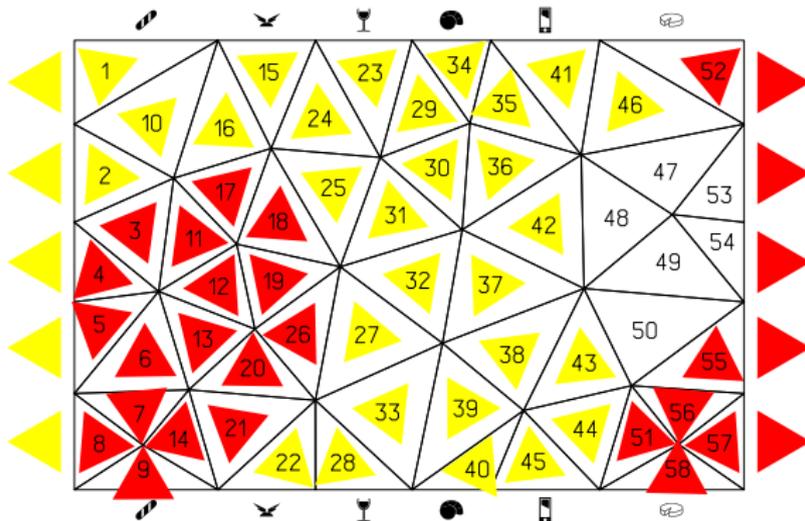
A rouge de jouer.



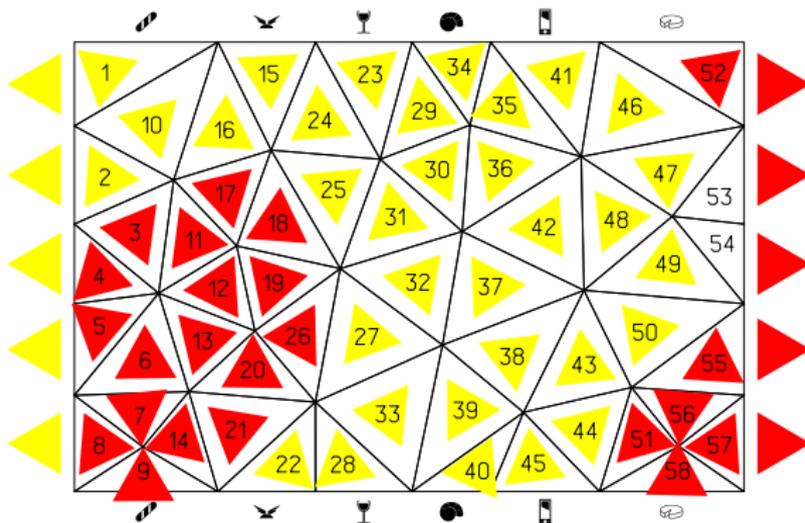
A jaune de jouer.



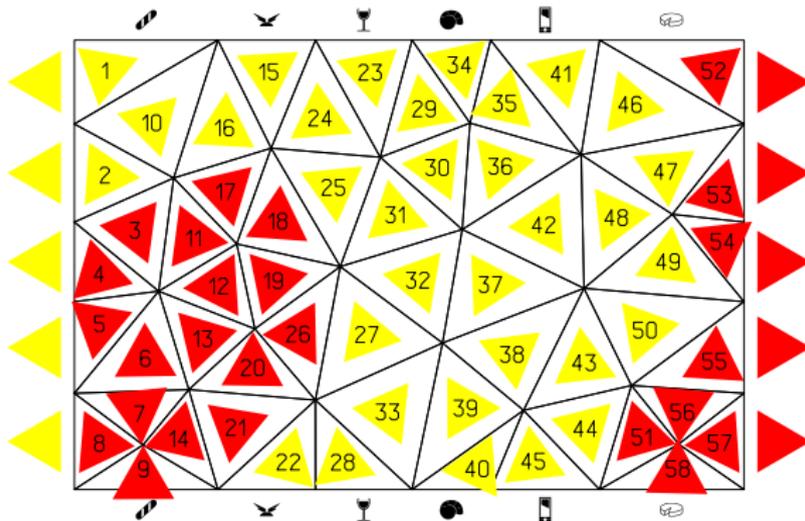
A rouge de jouer.



A jaune de jouer.



A rouge de jouer.



Jaune a gagné (huit pions d'avance).

Les personnes

David a choisi d'évoquer ici le souvenir « de son ex ».

« Il n'y aura aucun détail croustillant, seulement de bons souvenirs. »

L'amitié subsiste, il n'y a pas eu de rupture violente.

« C'est la première personne surdouée que j'aie rencontrée.
On ne connaissait pas le terme, on sentait juste qu'on n'était
pas à notre place. »

« Moi, je ne peux draguer une fille qu'en discutant avec elle. La drague, c'est pas mon truc. »

La rencontre a été fortuite, favorisée par une mailing-list, et sur la base d'un plan d'hébergement du genre « viens chez moi, j'habite chez une copine ».

« La propriétaire a dit : OK, d'accord. Et c'est comme ça que je me suis mis avec la propriétaire. »

« Nous sommes restés ensemble plusieurs années. Je ne vais pas entrer dans les détails parce que c'est intime. »

« Cette personne se sentait mal dans sa peau, pas en phase avec les autres. Moi aussi, mais je n'osais pas me l'avouer. »

« Nous continuons de nous voir régulièrement. »

« Récemment, elle m'a dit : Il n'y a qu'avec toi que j'arrive vraiment à discuter de choses intéressantes. »

« Les surdoués ont du mal à discuter avec les gens normaux.
Ce n'est pas méchant, simplement ils n'ont pas les mêmes
centres d'intérêt. »

« Les très surdoués, les THQI, ont le même problème de divorce cognitif avec les surdoués. »

« Sa remarque a fait du bien à mon ego, surtout que je la savais totalement sincère. On n'était déjà plus ensemble, cela venait vraiment d'elle. »

« Quand on casse avec son ex et qu'on continue à se voir, c'est forcément qu'il y a vraiment quelque chose derrière. »

« Cette personne a grandi sans modèle familial, sans père. »

« Quand un garçon grandit sans père, il a tendance à avoir une très faible confiance dans la vie. »

« Je l'avais un peu érigée en modèle, même si j'avais plutôt besoin d'un modèle masculin. »

« Si celle que j'admire m'admire, c'est donc que je vau
quelque chose. »

« Cela dit, ça n'a pas suffi. J'avais besoin d'une validation par une personne pas bizarre. »

« J'avais besoin de la validation d'un homme, par deuil d'un père que je n'avais jamais vu. »

« J'ai travaillé l'année dernière pour l'**Agence du don en nature**, qui récupère des produits voués à la benne au profit d'associations de lutte contre l'exclusion. »



EUROGIKI
AGENCE DU DON EN NATURE
Moins de gaspillage, plus de partage

« Le président de cette association est très carré, impatient. Il ne semble pas briller pour ses qualités humaines. »

« Mais il est très efficace et c'est quand même lui que j'ai pris pour modèle. »

« Ce qu'il fait marche, il ne tergiverse pas. C'était le père que je voulais avoir. »

« J'étais très mal. Une collègue qui ne mâchait pas ses mots m'a conseillé d'aller voir un psy. »

« En quelques séances, la psy m'a dit ce que j'avais besoin d'entendre. Je me suis mis à pleurer dans son cabinet. »

« Tous les verrous que j'avais ont sauté. »

La figure paternelle ne s'est même pas doutée de cette libération. Ça ne la concerne pas du tout.

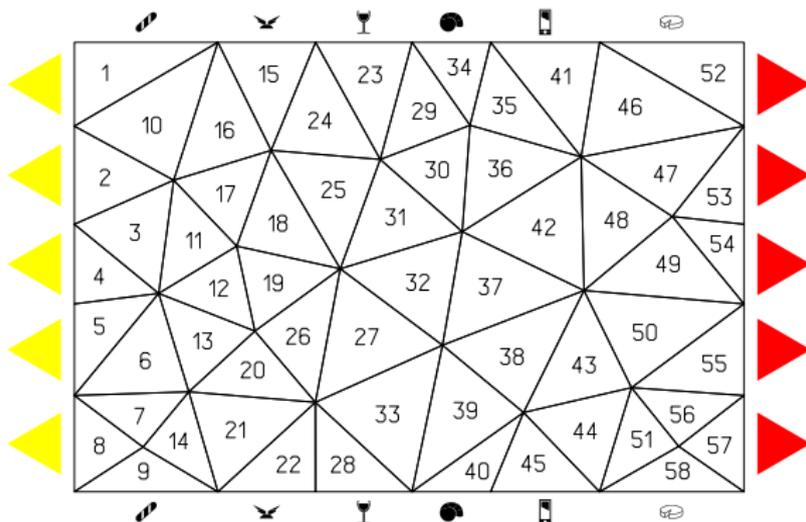
« Cette personne est profondément humaine, mais l'individu, c'est pas son truc. C'est ça qui est formidable. »

« Je l'admire, et je ne comprends pas comment je peux l'admirer. »

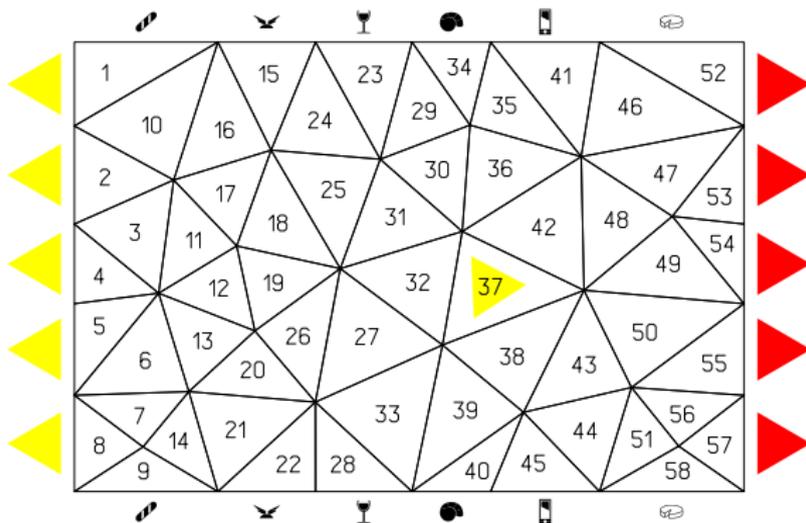
Il s'agit de Jacques-Etienne de T'Serclaes. « Il n'a peut-être pas envie d'être mis en avant. »

« A deux ou trois reprises, je lui ai fait remarquer que je lui devais beaucoup. Il n'en a rien à fiche. »

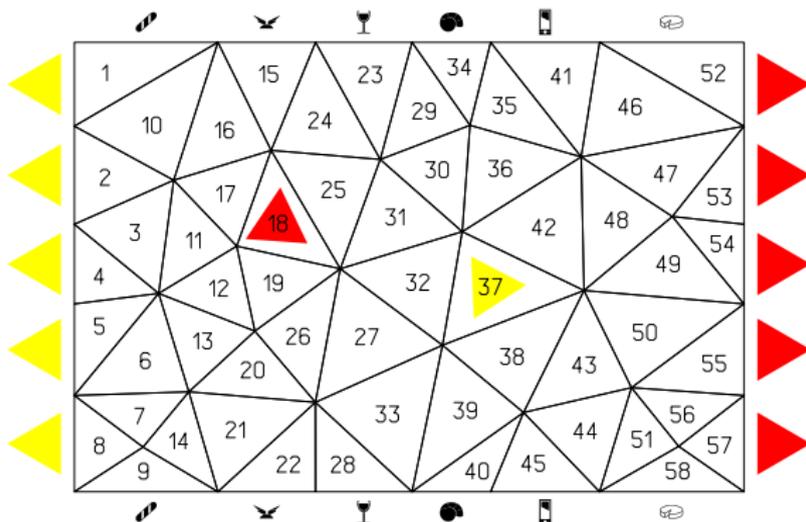
Seconde mi-temps



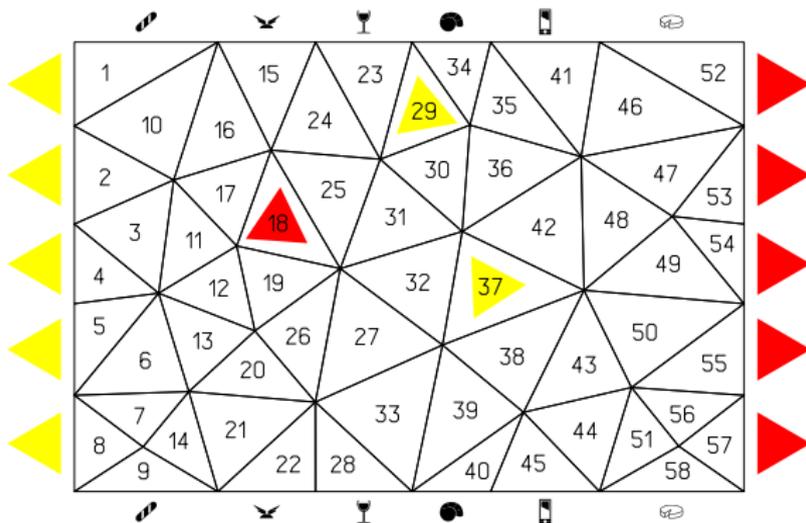
Début de la phase « archipel ». A jaune de jouer.



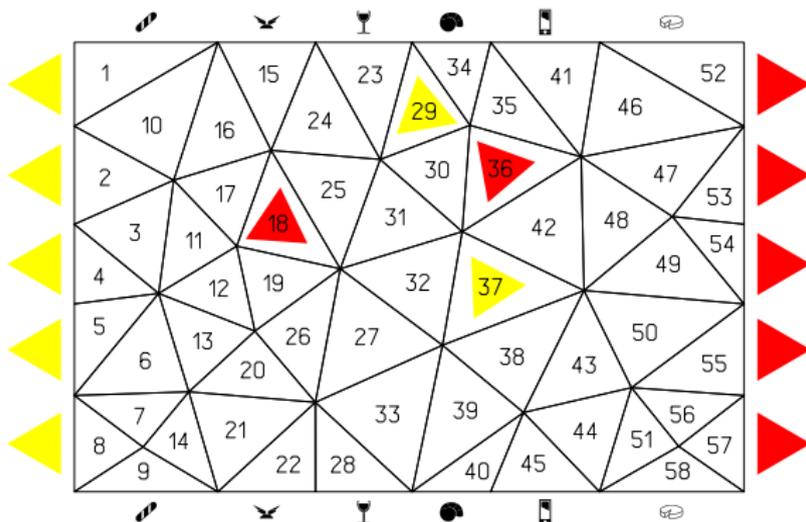
A rouge de jouer.



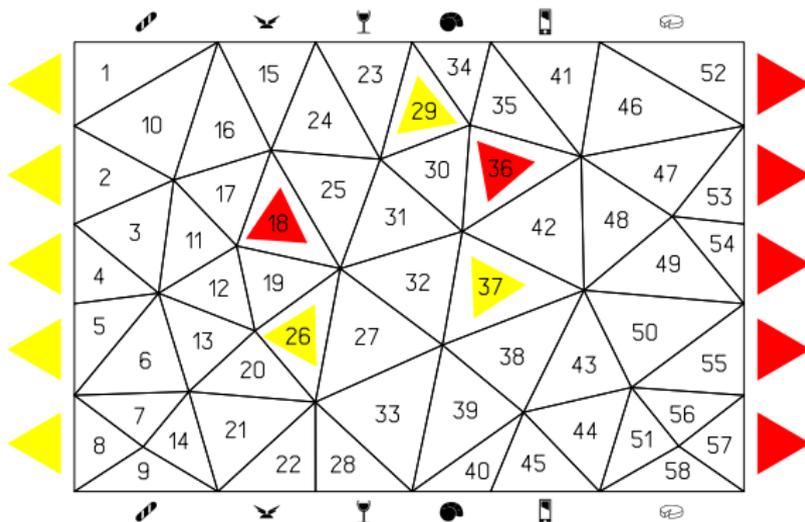
A jaune de jouer.



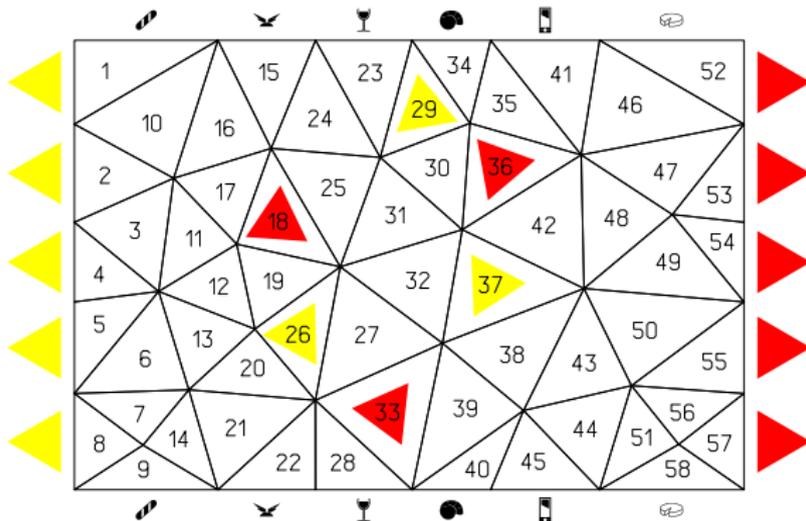
A rouge de jouer.



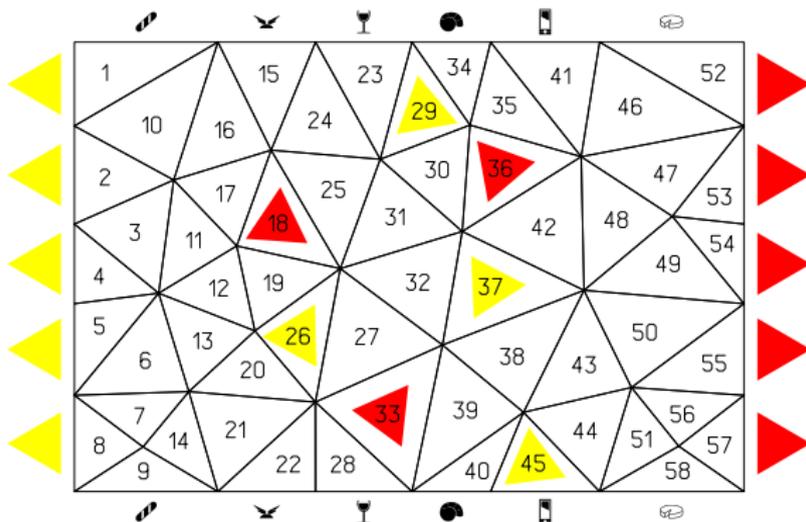
A jaune de jouer.



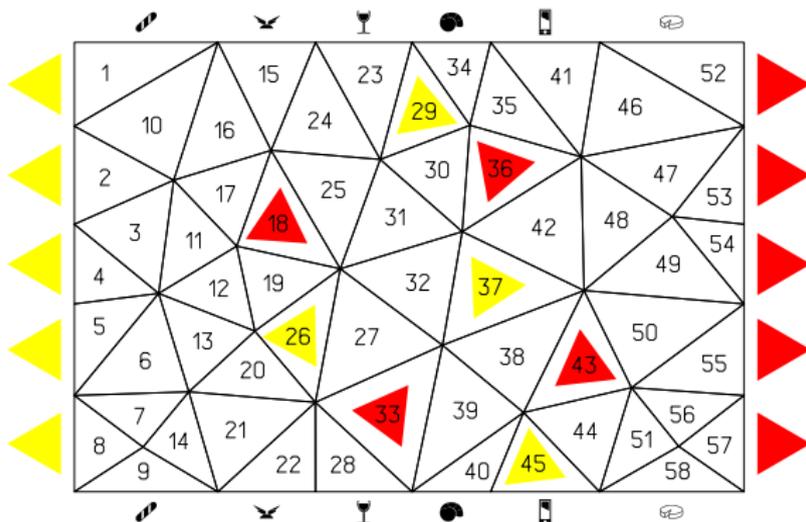
A rouge de jouer.



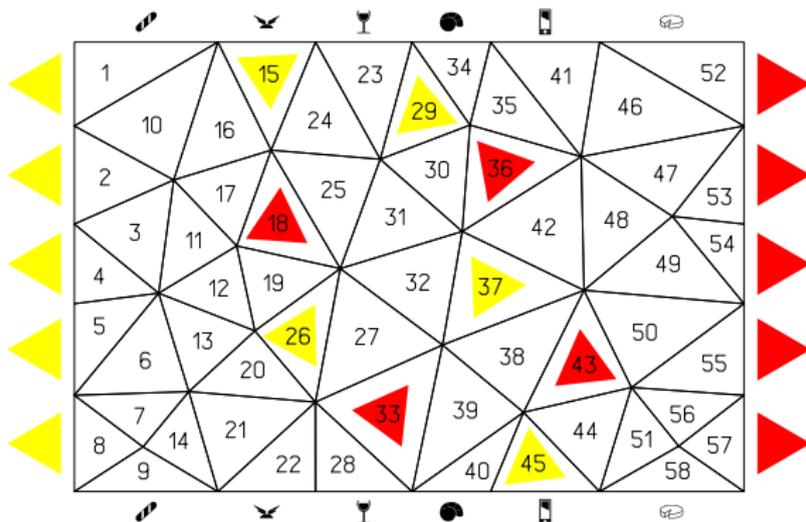
A jaune de jouer.



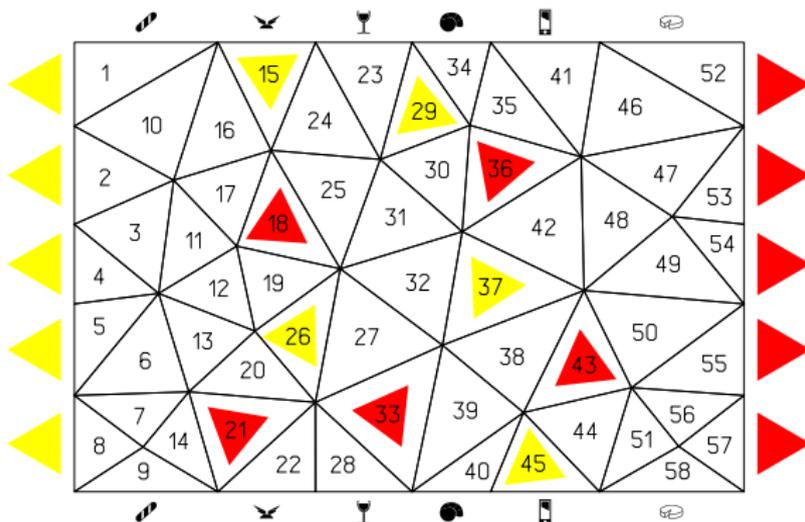
A rouge de jouer.



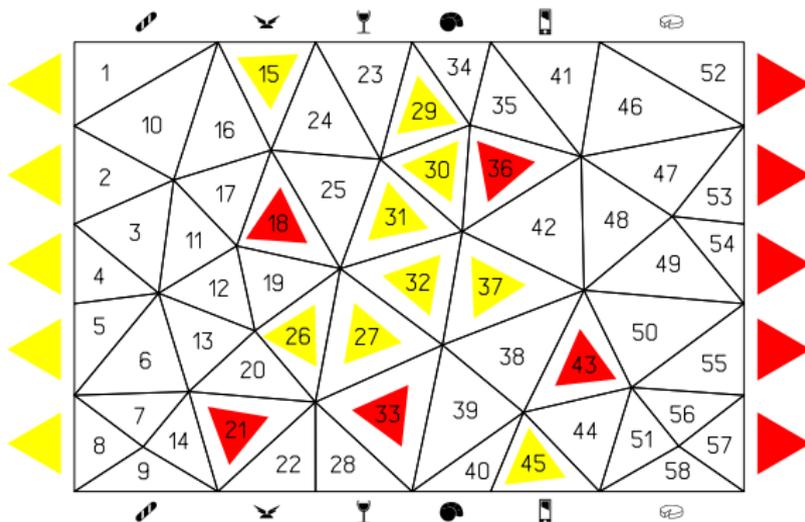
A jaune de jouer.



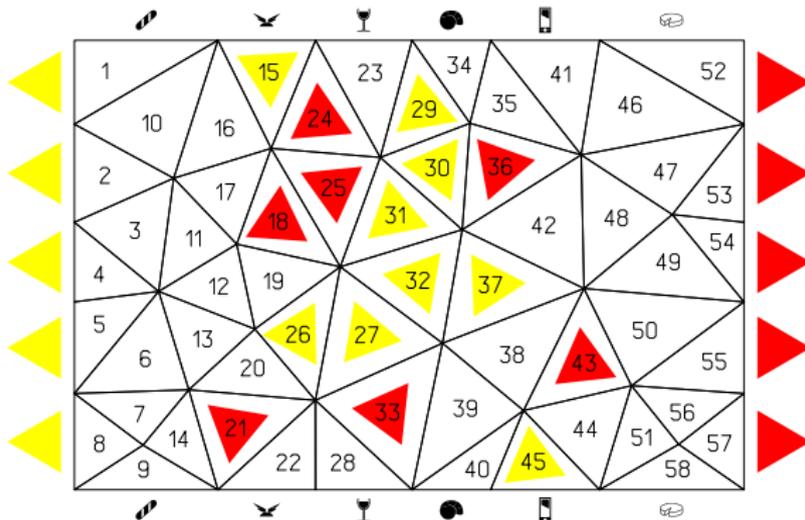
A rouge de jouer.



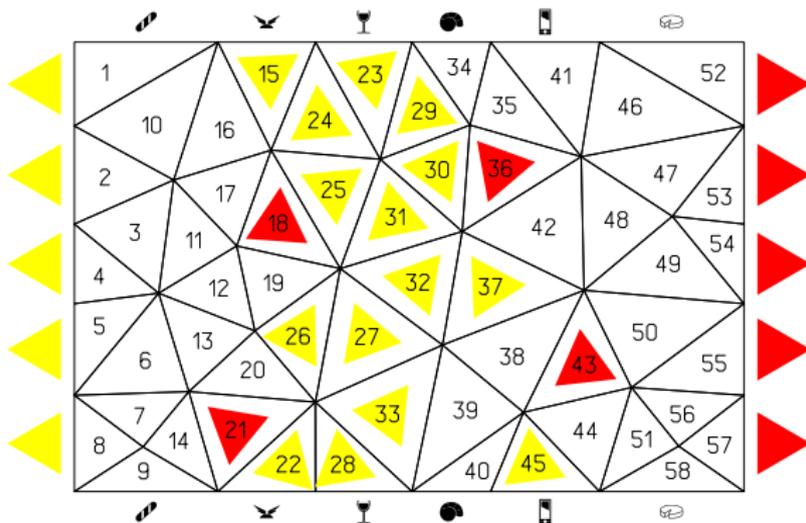
L'archipel est constitué. A jaune de jouer.



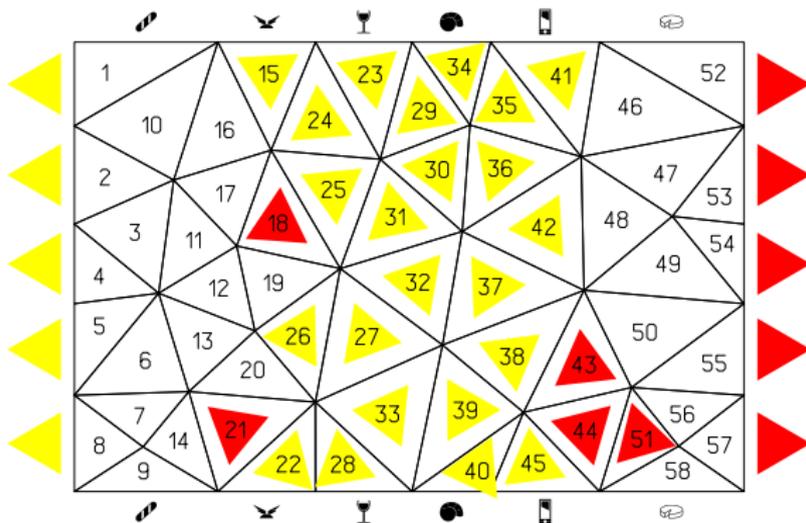
A rouge de jouer.



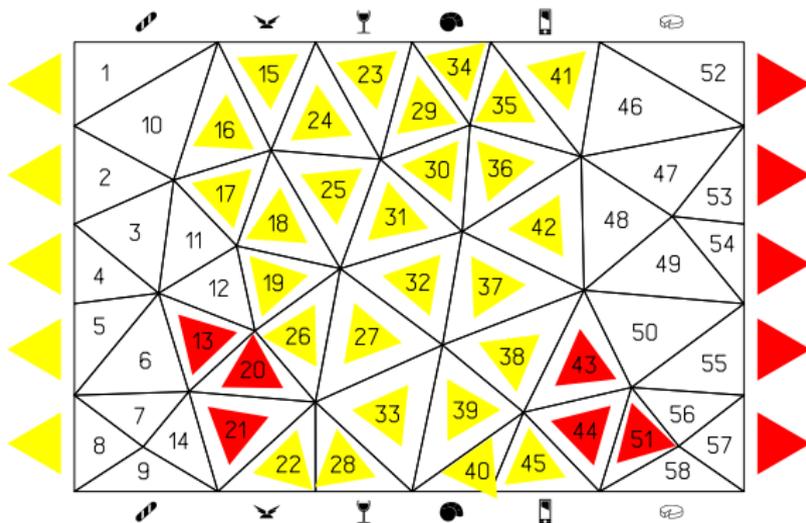
A jaune de jouer.



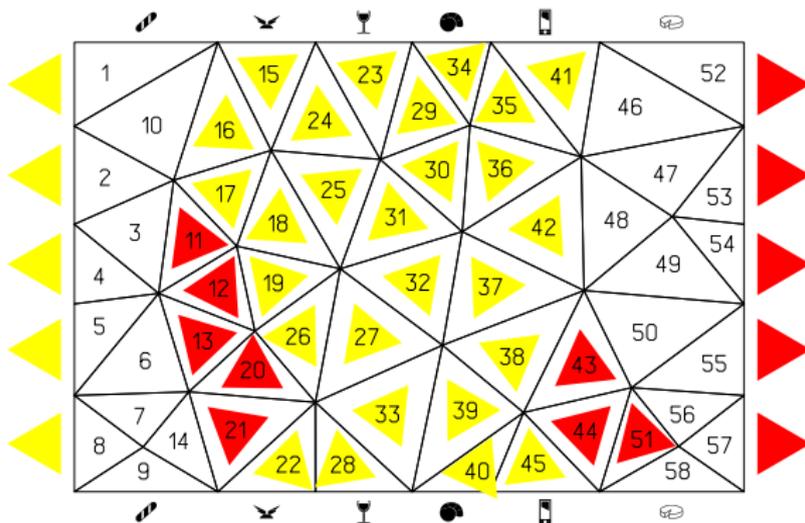
A rouge de jouer.



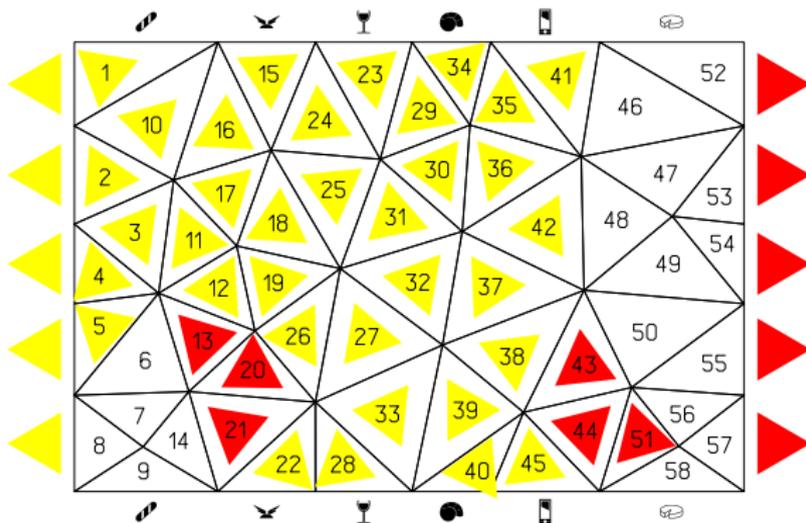
A rouge de jouer.



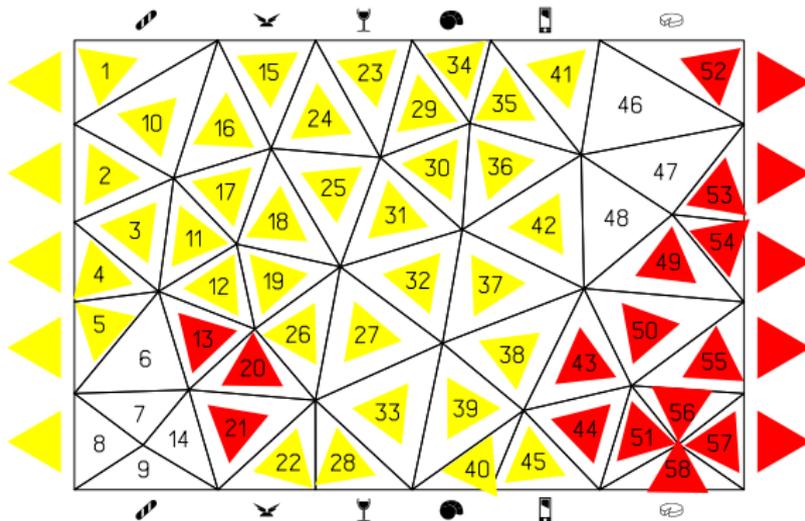
A rouge de jouer.



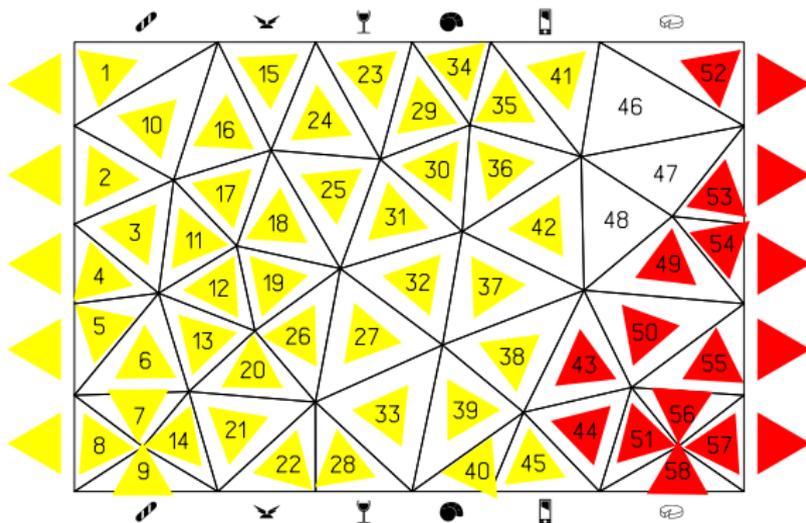
A jaune de jouer.



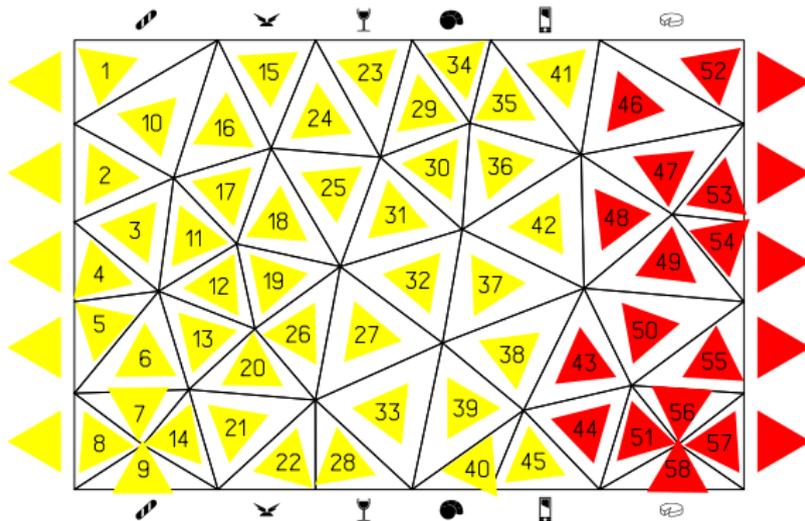
A rouge de jouer (*nota : la 5 est déjà jaune*).



A jaune de jouer.



A rouge de jouer.



Jaune a gagné.

Les règles

Trois principes de vie de David : « me connaître, être heureux, répandre la bonne parole ».

David se considère comme « eudæmonien » : selon lui, le but suprême de la vie est le bonheur.

Reste à définir le bonheur. On peut le trouver dans l'idée de laisser une œuvre utile.

« Le bonheur, c'est d'être en accord avec ses valeurs internes. »

Cela suppose que l'on connaisse ses valeurs. Cela a pris vingt ans à David, mais ce travail d'introspection lui a aussi permis d'atteindre une certaine stabilité.

« J'ai toujours de nouvelles idées, et je n'arrive pas à parler simplement. C'est mon gros problème. »

« La volonté d'être compris me poursuit depuis le début. »

« J'ai bien conscience que cela m'oblige à devenir intelligible. »

« Quand je parle, je déblatère interminablement. »

C'est par la discussion avec les autres que l'on trouve le moyen de dire les choses simplement.

Toujours à la recherche de formules chocs et de maximes.

Par exemple : « Absence de preuves n'est preuve d'absence »,
« La concision, ça prend du temps. »

Se fie aux résultats de l'épreuve du temps. S'attache à trouver le mot qui convient pour exprimer une nouvelle idée.

Il ne s'agit pas de répandre *la* bonne parole, mais « **ma** »
bonne parole.

De la même façon qu'un designer de mode impose sa vision du monde aux autres.

« Je compte imposer ma vision du monde aux autres. Enfin,
pas de manière brutale. »

« Je ne suis pas convaincu d'avoir raison, mais je n'ai pas trouvé mieux. »

Si l'interlocuteur parvient à contre-argumenter, c'est là que les choses deviennent intéressantes. « Il m'arrive très souvent de changer d'avis, mais quand il y a des arguments. »

« La majorité de ce qu'on fait dans la vie n'est pas gouvernée par la raison, mais par le cœur. On a d'abord une foi, puis on trouve des arguments pour l'appuyer. »

Cela est vrai même d'un point de vue scientifique.

« Le doute peut être salutaire et destructeur à la fois. »

« Le doute permet de rester humble, mais trop douter mène à l'immobilisme ; ça n'apporte rien, ni à soi ni aux autres. »

La quête de la perfection est blocante.

Stratégie des petits pas : on peut amener des améliorations en partant d'une base imparfaite.

« C'est la démarche de Wikipédia, où j'ai initié plusieurs articles. »

Les outils d'historique de Wikipédia permettent de se rendre compte de l'efficacité de cette démarche.

La volonté de travailler ensemble, qu'on appelle le *Wikilove*, est véritablement euphorisante.

« Quand il y a deux extrêmes, la conclusion, voire la réalité, se situent entre ces deux extrêmes. »

« J'ai accepté le fait que mon point de vue ne serait jamais la vérité exacte. »

Chronologie de l'écriture d'un article de Wikipédia.

« Ce n'est pas parce que c'est un chantier permanent que ça n'est pas intéressant. »

Digression sur **Eric Raymond**,
auteur de *la Cathédrale et le
bazar*, un texte fondateur du
mouvement du logiciel libre.



Russ Nelson

« Dans le monde mouvant du XXI^e siècle, la place est pour les bazars. »

Remarque de l'intervieweur : Eric Raymond ne milite pas seulement pour la liberté du logiciel, mais aussi pour le droit de porter les armes.

Remerciements et conclusion.

Plus de renseignements sur **david.latapie.name**, scriptarium.fr
et **transhumanistes.com**.

Annonce d'une future mise par écrit des idées évoquées dans cet entretien.

Licence



Ce diaporama et le podcast qu'il accompagne sont diffusés sous licence Creative Commons BY-SA (paternité et partage à l'identique). La copie est un acte d'amour. Merci de copier. :-)